



ECOLE LA FONTAINE

Le Canal

« Le Seigneur dispose du cœur du roi comme d'un canal d'irrigation, il le dirige où il veut. » - Proverbes 21, 1



L'homme, un être de mémoire



Dans ce numéro
Sortie à Confrécourt
Enseigner la géographie



Sommaire

p.3

L'éditorial

Mémoire

p.4

Dernièrement

L'ELF version 2024-2025

Sortie à Confrécourt

Lettres de Poilus

Les CE1 font leur cuisine

La boîte de l'automne

La méthode Félicitée

La nêpe cendrée

Théâtre : l'envers du décor

Quelques photos

p.18

Le Portrait

Pauline Deville,
directrice

p.20

Le Coin Lecture

La tanière de la lecture
Le Vent dans les Saules

p.22

Les Anciens

Jean Noyon

DOSSIER "ENSEIGNER"

Enseigner la géographie

Quelques éléments de la Maternelle au CM2

p.15

Chronique "Être éducateur"

Mémoire

Réflexion autour du 3ème pilier du projet pédagogique

p.12

p.23

Coin Blagues

Surprise

p.24

L'Image

L'ELF aux Jeux Paralympiques



Le Canal - Automne-hiver 2024-2025 - n°14

MEMOIRE

*L'année civile commence, l'année scolaire, elle, est bien entamée ...
la mémoire vive de nos élèves s'enrichit chaque jour. Dans ce numéro, nous vous invitons à réfléchir à l'importance de la mémoire à l'école.*

La vitalité de la mémoire de ce qui a suscité la création de l'Ecole La Fontaine rend possible la transmission de son gouvernail. Nouveau pilote, nouvel équipage, nouveaux moussaillons intégrés aux anciens ... et le bateau vogue toujours dans la même direction ! Evénements et temps forts relatés dans ces pages le manifestent.

En cette période qui succède à Noël, nous vivons l'expérience d'une mémoire qui n'est pas une simple commémoration. La tradition n'est porteuse de vie que dans

l'actualisation de ce qu'elle transmet. Par exemple, la manducation, sorte de rumination, d'apprentissage par cœur, nous permet de redécouvrir pour nous aujourd'hui le texte de la Nativité, de l'incorporer.

Toute l'Ecole La Fontaine se joint à moi pour vous souhaiter une année jubilaire de JOIE et de PAIX !

L'éditorial

Marthe De Sutter,
présidente



Ci-dessus, Marché de Noël à l'ELF : de nombreux exposants-partenaires, l'occasion de rencontres, une danse tous ensemble, de bonnes dégustations ... et toujours une place au chaud pour les Anciens !

Dernièrement, à l'école la Fontaine

L'ELF version 2024-2025

*L'école La Fontaine : un
bâtiment à plusieurs locaux,
avec demain à l'intérieur !*

L'école La Fontaine a rouvert ses portes le 2 septembre dernier. Les divers acteurs de l'école ont répondu présents pour assouvir la soif de curiosité et de découverte des 97 élèves inscrits pour cette année scolaire 2024-2025. Notre objectif est de fournir un environnement d'apprentissage sûr et stimulant où chaque élève peut s'épanouir académiquement et socialement.

En 15 ans d'existence, l'école La Fontaine compte son effectif le plus élevé. 10 nouvelles familles ont rejoint cette grande et belle œuvre d'éducation que représente notre école. Au gré des événements de la vie, plusieurs changements sont survenus au sein de l'équipe enseignante. Tout en remerciant les collaborateurs partis vers d'autres horizons, nous avons eu la joie d'accueillir :

- Une nouvelle directrice, en la personne de Madame Pauline Deville qui cumule ce poste avec celui de maîtresse des CE1.
- Madame Camille COIFFIER qui prend en charge une nouvelle classe de Maternelle, en plus de la Maternelle Montessori, ce qui nous permet d'accueillir dans de bonnes conditions tous ces petits. Cette classe est dénommée « Maternelle Cours La Fontaine ».

- Monsieur Vincent CHARPENTIER, en charge de la classe de CE2, qui a rejoint avec joie l'équipe très féminine des enseignants de l'école., et qui poursuit sa formation à l'ILFM.
- Madame Elise LANGLET, aussi parent d'élèves, qui vient assister la Maternelle Montessori tout en suivant une formation d'assistante éducatrice Montessori à L'Institut Maria Montessori de Nogent-sur-Marne.
- Madame Stéphanie RIQUET, au service des Maternelles, qui prépare en alternance un CAP AEPE au Lycée Saint Vincent de Paul à Soissons. Elle est présente à l'école 3



Tableau peint et offert par le Père Réginald suite à sa venue à l'école le 24 juin dernier. Pour cette fête d'école, il avait célébré une messe d'action de grâce. Pour en savoir plus sur son œuvre : <https://perereginald.wordpress.com/>





semaines sur 4 par mois du fait de sa formation.

- Deux jeunes volontaires en service civique : ce sont Titia HUGUES et Lisa GUIRADO qui se dévouent à des tâches diverses au profit de l'école dans sa globalité.
- Cette équipe est soutenue par plusieurs parents d'élèves ou amis de l'école qui interviennent comme bénévoles et/ou autoentrepreneurs.

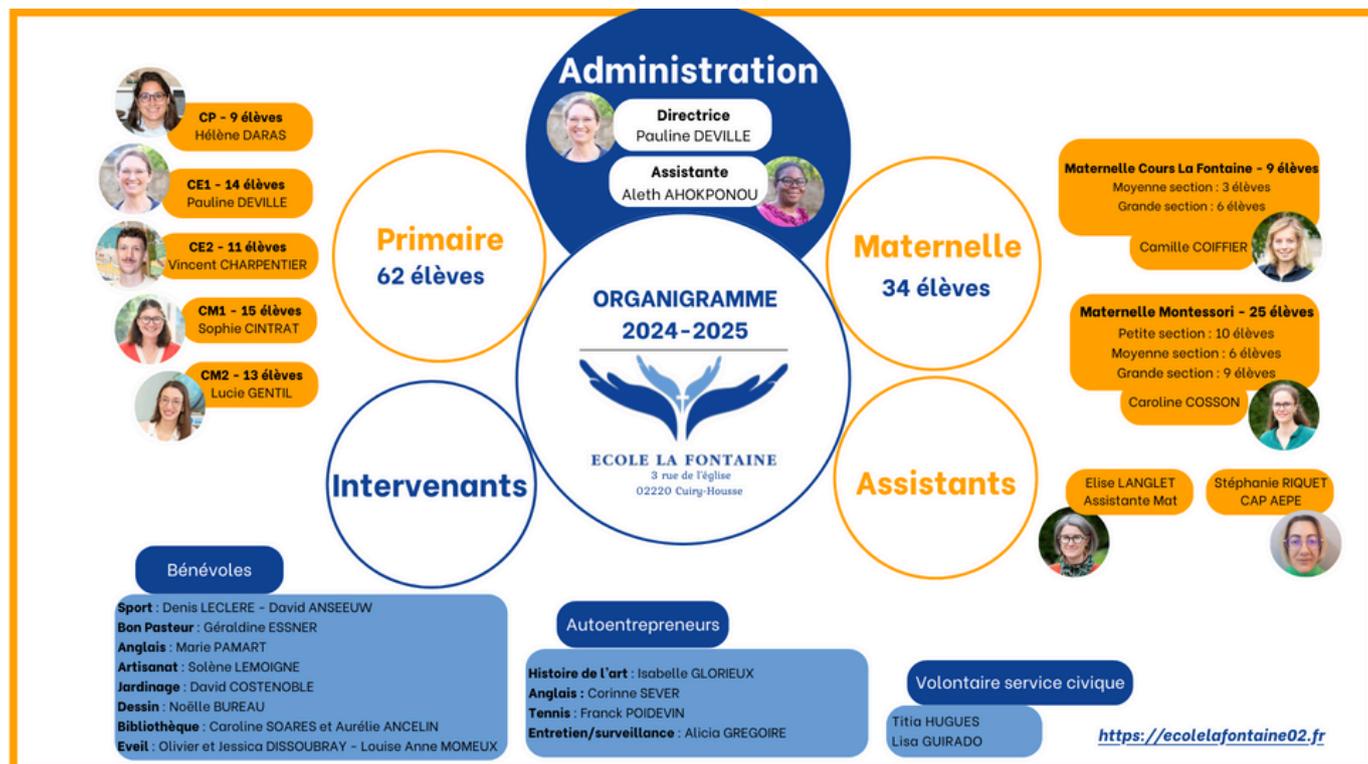
Tous apportent leur contribution en vue d'enflammer en chaque élève ce désir et cette joie d'apprendre. William Butler Yeats le dit si bien : " Éduquer, ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer un feu. " Ce feu est attisé et entretenu par tous les enseignants qui travaillent en collaboration pour assurer un suivi personnalisé de chaque élève, mettant en place des stratégies adaptées à leurs besoins spécifiques. L'organigramme de l'école, disponible dans ce journal, vous présente toute l'équipe qui se dévoue à la formation des élèves.

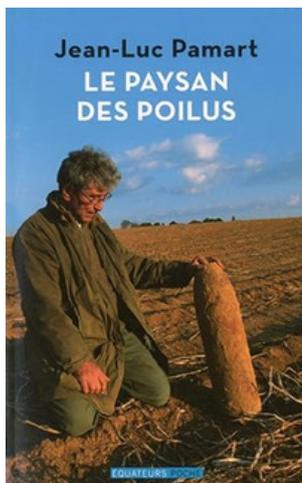
En ce qui concerne le fonctionnement de l'école, des changements sont aussi intervenus. L'accès principal à l'école est définitivement

au 3 rue de l'église même si quelques classes se trouvent encore dans la cour de ferme du 1 rue de l'église. Cette année, de petites réorganisations des horaires ont mis été mises en place, toujours pour le bien des élèves et de l'équipe d'encadrement. Principalement, les horaires ajustés sont les suivants :
 Reprise des cours de l'après-midi : 13h30 au lieu de 13h15
 Récréation de l'après-midi : 15h-15h20 au lieu de 14h45 à 15h15
 Sortie des classes : 16h20 au lieu de 16h15.

Voici une présentation du fonctionnement de notre école qui est un lieu d'apprentissage dynamique où les élèves, les enseignants et les parents collaborent pour créer une communauté forte ; où chacun est unique et accueilli comme tel, où tous travaillent quotidiennement pour faciliter une belle intégration et adaptation au sein de l'école. La société de demain y grandit doucement et sûrement ! Ensemble, nous œuvrons pour vivre une année scolaire enrichissante et pleine de découvertes sous la houlette de notre thème d'année : LES OISEAUX !

Aleth Ahokponou, assistante de direction





"Dans le Soissonnais, à seulement quatre-vingts kilomètres de Paris, la Première Guerre mondiale continue de narguer l'armistice. Éclats d'obus, grenades, tranchées, dépouilles de soldats : sur l'ancienne ligne de front, pas un jour sans que 14-18 n'ouvre ses plaies. Souillée par le fer et le sang, la terre porte encore le souvenir d'un des conflits les plus énigmatiques de l'Histoire. Agriculteur de la région, Jean-Luc Pamart cohabite depuis son enfance avec le spectre de la Grande Guerre. Ses champs gardent l'empreinte des combats : chaque moisson réveille le destin brisé d'un soldat ou l'épreuve d'une offensive. Des fusillés pour l'exemple de Vingré, qui ont inspiré Les Sentiers de la gloire à Stanley Kubrick, aux fascinantes sculptures des poilus artistes, Jean-Luc Pamart nous révèle un visage du conflit inexploré par les historiens officiels. Loin des études théoriques, il tisse des liens intimes, charnels, avec les combattants. Témoignage d'un homme révolté, Le Paysan des poilus déclare la guerre à l'oubli et aux pilliers de tombes."



Sortie à Confrécourt

Le lundi 14 octobre, dans l'après-midi, les élèves de CE/CM de notre école ont eu l'occasion de visiter un lieu chargé d'histoire tout près de Soissons. En effet, à quelques kilomètres de la ville, se trouvent la ferme de Confrécourt et ses carrières.

Tout d'abord, nous avons pu découvrir le monument de la Croix Brisée, représentant un calvaire cassé en deux, où le Christ se trouve au sol. Ce monument privé a été commandé par le marquis de Croix, à l'origine de la reconstruction de la ferme de Confrécourt. Il fut érigé car, durant le conflit, un calvaire avait été détruit pendant les combats, à cet endroit même.

Les élèves ont également pu visiter toute la grande ferme, autrefois fortifiée et désormais en ruine, montrant à quel point cet endroit a subi les terribles conséquences de la guerre. Quelques élèves de l'école ont



Lettres de Poilus



À l'occasion de cette visite à Nouvron-Vingré et avec l'Armistice qui approchait, les élèves de CE2 ont rédigé des lettres de Poilus. En essayant de retranscrire un style et un lexique proche de celles lues en classe, ils ont également vieilli leurs lettres, en les trempant dans du café ou mettant des traces de craies marron dessus. Ils ont ensuite réservé une surprise aux autres classes : les lettres ont été dissimulées dans un bac à sable, créant un moment de découverte et rendant cet hommage plus vivant.

pu témoigner que leurs ancêtres vivaient là autrefois. Nous avons eu la chance de faire la visite avec Jean-Luc Pamart, à l'origine de la création de l'association Soissonnais 14-18, et qui a trois petits-enfants dans notre école. La visite a permis aux élèves de mieux comprendre la vie des civils durant la guerre, contraints d'abandonner leur maison pour sauver leur vie.

Dans les environs de la ferme se trouve également un autre trésor historique : ses carrières. Aménagées par les soldats français pour les protéger des bombardements, ces carrières sont devenues des lieux de repos, de vie et l'une d'elle, la carrière de l'hôpital, servait, comme son nom l'indique à soigner les blessés. Nous avons pu découvrir de magnifiques bas-reliefs sur les murs, témoignages laissés par les poilus, marquant à jamais leur passage. Une chapelle datant de 1916 est même sculptée au fond de la carrière que nous avons pu visiter. Une prière fut faite durant cette après-midi pour rendre hommage à ses soldats morts pour notre liberté.

Vincent Charpentier, enseignant en CE2



Les CE1 font leur cuisine

La méthode de lecture Piano utilisée en CE1 permet de développer l'aisance de la lecture en s'entraînant à partir de diverses formes d'écrit. Ainsi les enfants découvrent des documentaires, des contes, des articles de journaux, des dialogues et des fables, mais aussi de véritables recettes qu'il aurait été bien dommage de ne pas tester... nous avons donc commencé l'année en réalisant un crumble pommes bananes que nous avons dégusté et trouvé délicieux !
A vos ustensiles, prêts... , pâtissez et régalez-vous à votre tour !

Pauline Deville, directrice
et enseignante en CE1



Crumble pommes bananes à la cannelle

- Étape 1 : Préchauffer le four à 180 °C.
 - Étape 2 : Peler les pommes à l'aide d'un économiseur puis, avec un couteau, les couper en petits morceaux.
 - Étape 3 : Les faire cuire dans une casserole avec un peu de beurre pendant 5 minutes à feu moyen ; ajouter le sucre roux et la cannelle puis poursuivre la cuisson 5 minutes.
 - Étape 4 : Éplucher les bananes, les couper en lamelles fines.
 - Étape 5 : Préparer le moule en le beurrant et en le sucrant légèrement.
 - Étape 6 : Dans un saladier, mélanger à la main le beurre mou, la farine, le sucre et la cannelle. Le mélange doit être « sableux » et pas trop mou.
 - Étape 7 : Verser les pommes et les bananes dans le moule, puis émietter la pâte sur les fruits.
 - Étape 8 : Enfourner le moule pendant 25 minutes (au moins).
 - Étape 9 : Laisser refroidir 5 minutes avant de manger le crumble.
- Et maintenant, bon appétit !

N.B. : Nous vous conseillons de diminuer la quantité de sucre roux lors de la cuisson des pommes ; 50g suffisent.

La boîte de l'automne

À l'école maternelle, nous travaillons particulièrement l'ancrage dans le temps. En effet, il permet de s'organiser et de se repérer. Le temps c'est la succession, l'ordre, la durée, l'irréversibilité, la vitesse, le rythme, la périodicité, les cycles.

Concernant les cycles, l'enfant apprend à se repérer dans des cycles de plus en plus longs. Il commencera par prendre conscience du cycle jour/nuit. Par la suite il se repèrera dans la journée puis la semaine, les mois et enfin les saisons. Ces notions sont abstraites pour l'enfant. Elles doivent donc s'appréhender par les expériences sensorielles, motrices et relationnelles. Dans cet article nous nous intéresserons plus précisément au cycle des saisons.

Pour permettre à l'enfant de s'ancrer dans le cycle des saisons, j'ai choisi une démarche expérimentale qui vise en la création de plateaux des saisons. À l'arrivée de l'automne, nous avons poussé les murs de la classe à l'extérieur pour aller observer les changements de la nature. Nous avons ainsi collecté des éléments naturels caractéristiques de cette saison. Les familles se sont aussi mobilisées pour participer au projet ; chaque enfant et ses proches en ont fait de même à la maison. Une belle collaboration qui s'ancre dans le premier pilier de l'école et place les parents en premiers éducateurs. Nous avons ensuite rassemblé l'ensemble de nos trouvailles. Les plateaux ainsi créés par les enfants leur offrent une représentation concrète et sensorielle de l'automne. L'idée étant de créer le même principe de plateaux lors des prochaines saisons.



Ces représentations sont pluridisciplinaires dans le sens où elles peuvent être mobilisées dans d'autres domaines tels que le langage, les mathématiques et les sciences. Premièrement, elles sont des supports au développement langagier en tant que déclencheurs de paroles. Deuxièmement, les éléments collectés enrichissent le lexique des enfants. Troisièmement, les fruits à coque présents dans le plateau sont utilisés comme matériel de numération. Quatrièmement, les feuilles ont été utilisées pour créer un herbier. Cinquièmement, les glands collectés seront utilisés prochainement en sciences pour expérimenter la germination.

Pour conclure, cette approche expérimentale permet aux élèves d'être acteurs de leurs apprentissages. Les notions vécues sont ainsi profondément ancrées en eux. La notion de temps qui passe et ici, particulièrement le sens du cycle des saisons s'installe ainsi progressivement.

Camille Coiffier, enseignante en Maternelle Cours La Fontaine

La méthode Félicitée, c'est quoi ?

Depuis le début de l'année, chaque matin, les élèves se retrouvent dans la cour carrée pour un réveil corporel en musique. 10 minutes durant lesquelles, nous nous appuyons sur notre respiration et le mouvement pour prendre conscience et mobiliser nos capacités afin de donner le meilleur de nous-même durant la journée.



Pour en savoir plus sur cette méthode, c'est par ici : [interview de Catherine Delhaise, la créatrice de Félicitée \(3:44\)](#)
Elle était venue former l'équipe en avril 2015.



La méthode Félicitée s'inspire de diverses techniques corporelles : Psychologie Corporelle Intégrative, Do In, Kinésiologie, Brain Gym, Yoga, Sophrologie, Visualisation créatrice, Gestion Mentale, etc.

Elle se présente sous la forme d'exercices qui suivent une courbe de progression. Les différentes étapes sont explorées au travers d'un panel de cartes présentant chacune un exercice et aux couleurs des étapes. A l'école, nous avons pris le parti de changer les cartes chaque période, renouvelant ainsi la série d'exercices, mais qui suivent toujours cette même courbe.

Depuis plusieurs semaines, le vendredi matin, la méthode Félicitée est animée par les CM2. Pour ce rituel, tous les élèves se classent par équipages, lesquels mélangent les élèves de tous les niveaux à partir du CP, et les CM2 prennent alors la place de Madame Deville pour montrer un à un les exercices.

Ce travail nous fait du bien à tous, enfants comme adultes ; il est véritablement devenu un rendez-vous attendu !

*Pauline Deville, directrice et enseignante en CE1
Lucie Gentil, enseignante en CM2*

Les étapes de la courbe :

1. **CENTRER** pour aider les 2 hémisphères cérébraux à mieux travailler ensemble
2. **REVEILLER** pour activer le corps
3. **FAIRE CIRCULER** pour libérer les émotions et les sensations
4. **ENRACINER** pour intégrer les apprentissages et habiter son corps
5. **EXPRIMER** pour libérer les colères et les frustrations
6. **CREER** un espace positif autour de soi pour améliorer l'estime de soi
7. **OUVRIR** la vision périphérique pour améliorer la lecture, l'écriture et se sentir à l'aise avec le regard des autres
8. **DETENDRE** pour libérer le stress
9. **CALMER** pour apaiser et développer la confiance en soi





La nèpe cendrée

Dans notre cour de récréation on trouve des petites bêtes ... Je vais vous parler d'une d'entre elles, la Nèpe Cendrée. La Nèpe Cendrée fait partie des népidés (famille des punaises aquatiques).

On la surnomme très souvent scorpion d'eau à cause de sa forme, elle n'a pas d'aiguillon comme les scorpions mais elle possède un rostre qui lui sert de bouche, celui-ci peut parfois piquer. Ses pattes-avant sont ravisseuses, elles lui servent à attaquer ses proies, les quatre pattes-arrière sont utilisées pour nager. A l'arrière de son abdomen, il y a un siphon respiratoire qui lui sert à respirer sous l'eau. Elle est de couleur brune pour pouvoir se camoufler dans les fonds vaseux.

La Nèpe Cendrée se nourrit de petits invertébrés, de petits insectes ou de crustacés, à l'école elle se nourrit par exemple de gammars. Elle peut également se nourrir de petites grenouilles et de têtards qu'elle attrape avec ses pattes ravisseuses, elle plante ensuite son rostre dans sa proie pour lui injecter un venin paralysant libérant des enzymes qui vont liquéfier sa proie de l'intérieur.

La Nèpe Cendrée est très importante dans la biodiversité car elle régule la population d'insectes herbivores dans les mares.

Sacha, élève de CM1



Théâtre : l'envers du décor

Fin septembre, nos élèves de CM ont donné leur traditionnelle représentation théâtrale suite à un stage en immersion complète - sans cartable ! - pendant une semaine.

Cette année, Léo Pochat et Christine Saillet (de l'Académie Internationale de Théâtre Pour Enfants) avaient vu grand en terme de mise en scène ... En effet, comment jouer les vents d'un ouragan sans un minimum d'accessoires et de costumes ?

Au cœur de la pièce, vous avez ainsi pu entendre les sifflements angoissants des vents, le grondement du tonnerre et surtout vous avez peut-être même été emportés par la danse des trois vents, d'Est, du Nord, d'Ouest.

En voici les secrets de fabrication.

Lucie Gentil, enseignante en CM2

Tuto instruments de Théâtre

1: **Les tuyaux**
 : tuyau d'évacuation
 100% Trouaux DM1D
 Tournez le tuyau à l'∞

2: **Les ballons**
 + gonfler le ballon =
 Les lentilles vont être balancées en tout sens et cela va faire un bruit d'orage.
 8 Ballon

3: **Les sacs de poubelle**
 Déguisement de vents qui fait voler les bandes.
 = Bruit de Tempête

Victoria, Bérénice, Zélie,
 Anna, Béatrice, élèves de CM2





Quelques photos



Chronique

“être éducateur”



par Marthe De Sutter,
présidente

3ème pilier du projet pédagogique : « L'homme, un être de mémoire »



Mémoire... un mot qui recouvre des réalités si différentes que l'on pourrait y perdre ses repères d'éducateur !

A l'heure du plein essor de la mémoire artificielle, synthèse entre les capacités de « mémoire », c'est-à-dire de stockage d'informations des systèmes informatiques et cartes mémoires en tous genres, et l'IA, sorte d'intelligence qui mime l'activité cérébrale humaine, capable de d'avoir accès à des informations stockées, de les mettre en réseau pour répondre à de nouvelles problématiques, **est-il encore pertinent de chercher, par l'instruction et l'éducation, à « informer » (donner forme) la mémoire de l'enfant puis de l'Homme ?**

1. Pourquoi ce troisième pilier ?

Rappelons-nous les 2 premiers piliers du projet éducatif de l'école la fontaine :

1. Parents, premiers éducateurs, où il s'agit de faire confiance et de coopérer.
2. L'enfant, un être intégral fait pour le don de soi dans la relation : où il s'agit de prendre conscience de soi, des autres, du monde.

Vient le troisième qui nous intéresse aujourd'hui :

3. **L'homme, un être de mémoire : où il s'agit d'approfondir la connaissance**

2. Qu'entendons-nous par mémoire ?

Le dictionnaire définit la mémoire comme une “*faculté de conserver et de rappeler des choses passées et ce qui s'y trouve associé, du latin memor, « qui se souvient ».*” (Le Robert illustré 2013). C'est donc cette faculté qui permet à tout être humain de faire exister dans sa tête des réalités qui ne sont plus perceptibles ici et maintenant, afin de les mettre en lien avec le réel en présence, ou d'autres idées, et qu'ainsi s'éclaire le sens des choses. Nous entendons le mot sens dans sa double acception de signification et de direction. La mémoire est donc essentielle pour comprendre le présent à la lumière du passé et discerner les choix qui orienteront l'avenir.

3. La mémoire dans les 5 gestes mentaux définis par Antoine de La Garanderie

« *Mémoriser est l'acte qui consiste à placer une information dans mon univers mental dans l'objectif de l'exploiter ultérieurement (...).* Mémoriser est donc un acte tourné vers le futur, non vers le passé. »

La qualité de mémorisation dépend de :

- La qualité du projet de mémorisation.
- La qualité de la perception, de l'attention et de l'évocation.
- L'habitude à coder le monde réel pour le faire entrer dans son univers mental
- La motivation, la confiance en soi, le mode de vie, le stress, etc.

« *La mémorisation est une activité trop souvent minimisée. Elle est pourtant essentielle car elle conditionne la qualité de la compréhension, de la réflexion, de l'imagination. En effet, pour comprendre, réfléchir et imaginer, j'ai besoin d'aller chercher ce que je sais déjà. Donc :*

- *Plus je mémorise, plus je comprends.*
- *Plus je mémorise, plus je réfléchis.*
- *Plus je mémorise, mieux j'invente et je découvre. »*

Pascal ROULOIS, « Introduction Aux Cinq Gestes Mentaux », neuropedagogie.com, 27 septembre 2022, consulté en décembre 2024

4. Marcel Jousse : la mémoire, proprement humaine, conditionne l'intelligence

« Sans la mémoire, il n'y aurait non seulement aucune science, mais aucune pensée, aucune expérience. Un animal complètement dénué de mémoire ne pourrait même pas vivre. La mémoire n'est pas l'intelligence, mais elle en est la condition. Il n'y a pas d'intelligence sans mémoire. »

DELBET cité par Marcel JOUSSE, Le Style oral rythmique et mnémotechnique chez les Verbo-moteurs, AMJ 1981, p. 254

« La mémoire humaine, ou plus justement la mémoire, est essentiellement intelligence. Il ne faut pas confondre mémoire et perroquetisme, ce qu'on fait trop souvent. Un perroquet n'a pas de mémoire, pas plus qu'un disque. »

« La mémoire, la vraie mémoire, la seule mémoire est un perpétuel approfondissement. [...] »

« La vraie mémoire est donc intelligence approfondissante. Voilà pourquoi toutes les grandes civilisations passées ont été des civilisations de récitateurs. Dans leurs récitations, les hommes de génie mettaient les gestes de toute leur vie d'approfondissement. »

Marcel JOUSSE, La Manducation de la Parole, Gallimard 1975, p. 78, 80

En effet, la répétition enrichit la compréhension et l'intégration de la connaissance. Jousse prend l'image de la vache qui rumine son herbe, invitant l'homme à ruminer – il dit à « manduquer » – ainsi les connaissances dont il veut nourrir sa vie, à commencer par la Parole de Dieu.

Dans les sociétés traditionnelles, la transmission de l'histoire du peuple se faisait oralement. Elle nécessitait une mémorisation précise et sûre de très nombreuses connaissances. Chez les Rwandais par exemple, ceux qui étaient chargés de ce devoir de mémoire, garants de l'identité du peuple, de la persistance de la culture, les « gardiens des secrets du roi », étaient les « abiru ».

« Les abiru ne livrent pas leur secrets. Dans ma famille, on ne livrait pas les secrets que le roi avait confiés à notre mémoire. [...] Pour un amviru, l'oubli, c'est la mort. Le roi convoquait parfois tous les abiru à la cour. [...] Mais les grands abiru, ceux qui connaissaient tous les secrets – ils étaient quatre [...] – vérifiaient leur mémoire. C'était comme à l'examen national dont on parle tant aujourd'hui. Malheur à celui que rongeaient l'oubli. À la moindre hésitation, à la moindre omission, on le destituait, on le renvoyait pour sa honte et pour celle des siens. »

Scholastique MUKASONGA, Notre Dame du Nil, Gall. Folio 2012, p 167-168 (pour adultes)



Notre Père gestué pendant la prière du rassemblement, le lundi matin

5. Et concrètement, à l'École La Fontaine ?

Nous pourrions penser qu'à l'heure d'Internet et des outils connectés, la mémoire de l'humanité est disponible à tous, instantanément et partout en quelques clics. Inutile dans ces conditions de dépenser de l'énergie et de se donner la peine de constituer une mémoire personnelle à l'enfant à travers son éducation. Or il n'en est rien ; on ne trouve que si l'on cherche ; et la pertinence de la recherche dépend de la réflexion, elle-même fruit de l'intelligence, au carrefour de la mémoire et de l'expérience.

Loin du modèle de gavage des oies qui a pu prévaloir en certains lieux, l'apprentissage par cœur exigé à l'école sert à tisser une mémoire collective qui vient rencontrer la mémoire personnelle et constitue la matière d'une intelligence unique, capable de recherche et de créativité.

Si l'on prend l'image du tissu, le tissu de l'homme est fait des fils de son expérience propre et de ceux issus de la mémoire collective et transmis par ceux qui prennent la peine de les lui enseigner. Ce « tissu » se fabrique en partie collectivement, d'où l'importance de prendre le temps de mémoriser en classe et de ne laisser à la maison que la répétition qui est assimilation.

Que mémoriser ? D'abord des poèmes, le rythme, la musicalité, l'esthétique viennent alors au secours de la mémoire. La culture se transmet ainsi de génération en génération. En maternelle, la mémorisation peut se faire collectivement par répétition en chœur filé. Nous utilisons dès le CP la méthode dite « JOUSSE » qui s'appuie sur le balancement rythmique, le geste symbolique et la mélodie pour aider à la mémorisation. Le travail se fait oralement et collectivement.

Ensuite les leçons de français, mathématiques, histoire, sciences sont données à mémoriser. Elles sont souvent rythmo-typographiées, c'est-à-dire que la présentation correspond aux unités de sens et à la structuration de la leçon. Dès que possible, les structures des leçons se répètent. Nous apprenons également aux élèves à construire des cartes mentales afin de passer d'une organisation linéaire de l'information, dans un repère





Récitation collective de "La pomme et l'escargot" de Charles Vildrac, poème appris en CP

essentiellement temporel et une démarche souvent analytique, à une organisation spatiale et synthétique des connaissances à mémoriser.

L'oubli a également partie du processus de mémorisation. Selon l'adage, il faudrait oublier six fois pour qu'à la septième mémorisation, la connaissance perdure. Les rabbis de la tradition juive disaient :

« Point n'est comparable,
Celui qui répète sa leçon,
Pour la centième fois,
À celui qui répète sa leçon
Pour la cent-et-unième fois. »

La répétition est donc nécessaire à la mémoire, de même que l'exercice de remémoration, qu'elle soit évocation ou récitation, c'est-à-dire de faire régulièrement remonter à la surface ce qui petit à petit s'enfuit. C'est le but de la pédagogie dite spiralaire qui revient chaque année sur les notions tout en les approfondissant. Elle ne peut être efficace que si elle s'appuie sur une pédagogie linéaire rigoureusement progressive et cohérente.

Enfin une culture d'école se constitue année après année, en proposant à la mémoire des élèves des œuvres choisies de notre patrimoine, adaptées au niveau et au programme de chaque classe. Ainsi le programme des poèmes ou des livres à intégrer est-il stable pour moitié, l'autre moitié étant laissée à l'ajustement aux projets et thématiques spécifiques de l'année en cours. Le phénomène des fratries permet en outre de rappeler à la mémoire d'anciennes acquisitions à la faveur de la récitation des plus jeunes...

6. Conclusion

Les connaissances ainsi intégrées par l'enfant sont donc durablement disponibles dans sa mémoire et lui permettent d'appréhender le monde d'une manière critique et réfléchie. Elles s'approfondissent à chaque remémoration. Il ne s'agit nullement d'apprendre pour restituer et s'empresse d'oublier. L'important est de nourrir l'être intérieur en tissant une mémoire riche et solide, source d'émerveillement et de joie dans la rencontre du présent, de créativité permettant d'envisager de nouvelles voies pour l'avenir. La mémoire a ainsi partie liée avec l'espérance !

L'homme est un être de mémoire signifie que son existence est dépendante de sa mémoire ; qu'il est fait par et pour sa mémoire. Les connaissances et expériences qu'il a intégrées font intrinsèquement partie de lui ; elles lui donnent forme, le façonnent, le lient à son histoire ainsi qu'à celle de sa famille et de son peuple.

La mémoire donne consistance à l'Homme.

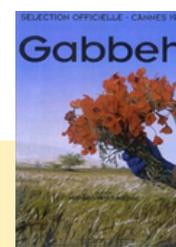
7. Prolongements

Livres :

- COMTESSE DE SÉGUR, *Les Mémoires d'un âne*
- Marguerite YOURCENAR, *Les Mémoires d'Hadrien*
- Antoine de LA GARANDERIE, *Réussir ça s'apprend*,

Films :

- Mohsen MAKHMALBAF, *Gabbeh*, 1996 (culture nomade iranienne)
- Zabou BREITMAN, *Se souvenir des belles choses*, 2002 (amnésie)



Dossier

ENSEIGNER LA GEOGRAPHIE



Quelques éléments de la Maternelle au CM2

La découverte des continents en Maternelle Montessori



par Caroline Cesson

Cette année dans notre classe, nous découvrons tout particulièrement les continents en regroupement collectif environ deux fois par semaine.

Grâce à un tapis-planisphère géant, nous pouvons visualiser la forme du continent, ce qui n'est pas sans rappeler à certains les puzzles de géographie auxquels ils ont accès au quotidien. Au programme des découvertes : des monuments, des paysages, des œuvres d'art, des drapeaux et des oiseaux (thème d'année de l'école)! Cette exploration se fait par des petites figurines (quelques monuments miniatures et quelques oiseaux), et par des photographies, toutes réunies dans une boîte par continent. Notre rituel est toujours le même : j'ouvre la boîte et j'invite chaque enfant à rappeler au groupe un élément que nous avons découvert les fois précédentes, et je le sors dès qu'il est cité pour le poser sur le continent adéquat. Vient ensuite pour moi le

temps de leur dévoiler de nouvelles merveilles de notre monde; c'est l'occasion pour chacun de faire des liens avec ce qu'il vit, ce qu'il connaît et qu'il peut évoquer avec la classe. Quel bonheur de pouvoir partager avec eux la joie des découvertes !

Nous abordons un continent par période et avons commencé ce tour du monde par l'Europe. Les élèves ont ainsi pu apprendre à reconnaître la tour Eiffel (grande star, déjà connue de presque tous !), l'arc de Triomphe, le Colisée, le Parthénon, la Tour de Pise, Big-Ben et le Mont-Saint-Michel. Ces monuments nous ont permis de voyager à travers le temps en parlant par exemple des grecs et des romains. Notre tour des paysages nous a amené à discuter de l'agriculture en évoquant les champs de blé (et nos élèves sont plutôt calés en la matière !), des falaises d'Étretat et des montagnes de notre beau continent. Nous avons aussi abordé différents styles artistiques entre Léonard de Vinci, Vermeer et Monet, en essayant d'éduquer notre regard pour reconnaître les caractéristiques de l'un ou de l'autre. Tous nos "anciens" (moyens et grands) étaient heureux de savoir que leur ancienne maîtresse Mme Magnien travaillait aujourd'hui près des nymphéas peints par Claude Monet ! Quant aux oiseaux, qui nous intéressent particulièrement cette année, petits ou grands, sédentaires ou migrateurs, ils ont été une nouvelle source d'émerveillement et d'observation (de nids, de nichoir...).

Nous reviendrons à la fin de chaque période sur les continents vus auparavant pour ne pas laisser tomber dans l'oubli toutes ces découvertes qui font briller les yeux des enfants ! Ils ont également pour les y aider un petit carnet à regarder à la maison à chaque vacances, afin de pouvoir partager cette joie en famille.

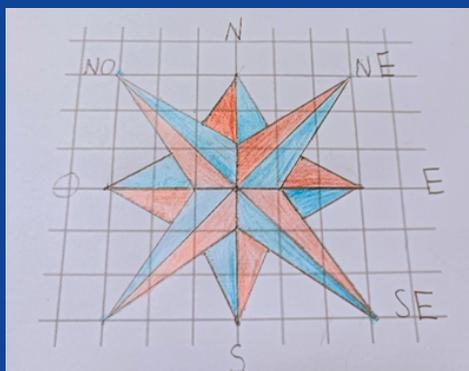


Les points cardinaux vus par les CE1

Un jour les points cardinaux se sont réunis pour discuter de leur rôle :

- Le NORD a commencé : « Je suis le plus important, je montre la voie. Il ne faut surtout pas me perdre. »
- Le SUD a rétorqué : « Peut-être, mais sans moi, qui irait au chaud ? »
- L'EST a ajouté : « Oui, mais sans le soleil levant, il n'y aurait pas de matin ! »
- L'OUEST n'a pas répondu, la tête encore dans les nuages ...

Grâce à cette mise au point, il ne restait plus aux CE1 qu'à tracer une rose des vents pour récapituler tout cela !



par Hélène Doras

Un cours de géographie en CM

À l'école La Fontaine, les élèves de CM ont une heure de géographie par semaine. Le programme est bisannuel : une année nous étudions la France et l'année suivante l'Europe.



par Sophie Cintrat

Comment travaille-t-on la géographie ?

Chaque carte est dessinée à main levée en pas à pas, ainsi l'expérience sensorielle sert la mémorisation à long terme et permet de recevoir les informations au fur et à mesure pour mieux les assimiler.

Les cours sont fractionnés par zone géographique, avec pour objectif l'évaluation finale que sera la carte de France ou d'Europe à compléter avec plus de 80 items (capitales, pays, villes, cours d'eau, montagne, mers...).

Les objectifs de ce cours sont multiples :

- 1) Enrichir ses connaissances en géographie, connaître et savoir situer sur une carte les villes, fleuves, affluents, mers, montagnes, pays ...
- 2) Comprendre et utiliser le vocabulaire spécifique à cette matière. Ex :
 - Nord, Sud, Est, Ouest (et leur adjectif septentrional, austral, oriental, occidental) et non pas "à gauche" ou "à droite".
 - "Haut" et "bas", sont des termes employés pour parler de l'altitude. La Haute Marne se situe ainsi près de la source car un cours d'eau coule toujours de haut en bas.
 - Affluent, isthme, détroit, golfe, ...
- 3) Travailler le repère spatial en sachant lire une carte, différencier un cours d'eau d'une frontière, repérer une mer, un lac... S'interroger sur les frontières naturelles et artificielles. Se situer sur une carte, évaluer et comparer des espaces ...
- 4) Exercer sa mémoire spatiale en mémorisant une carte et pour cela inventer ses propres moyens mnémotechniques. Ex : Les villes sur la Seine : Trois melons pourris roulent vers le havre -> Troyes, Melun, Paris, Rouen, Le Havre.
- 5) Soigner son travail pour que la carte reste lisible. Ex : écrire en lettres scriptes majuscules ou minuscules. Adapter la taille de son écriture et sa régularité, écrire à l'horizontale ...
- 6) Éveiller sa curiosité en découvrant le monde, créer des liens par rapport à nos propres connaissances (lieu de vacances, amis habitant loin de nous, actualités politiques et sportives,...), comprendre quelques principes simples de géopolitique ou ethnographique. Car la géographie est le milieu de vie et donc influence directement le développement des populations. Ex : situer des athlètes de différents pays, comprendre pourquoi une capitale s'est développée à cet endroit, quelles pourraient être les ressources ou les avantages de tel ou tel situation géographique.



Vendée Globe : une aventure autour du monde pour les CE2



par Vincent Charpentier

Cette course en voilier a démarré le 10 novembre, et les élèves de CE2 en profitent pour explorer le monde à travers les yeux des skippers. En suivant leur parcours, ils découvrent la géographie de manière concrète et vivante.

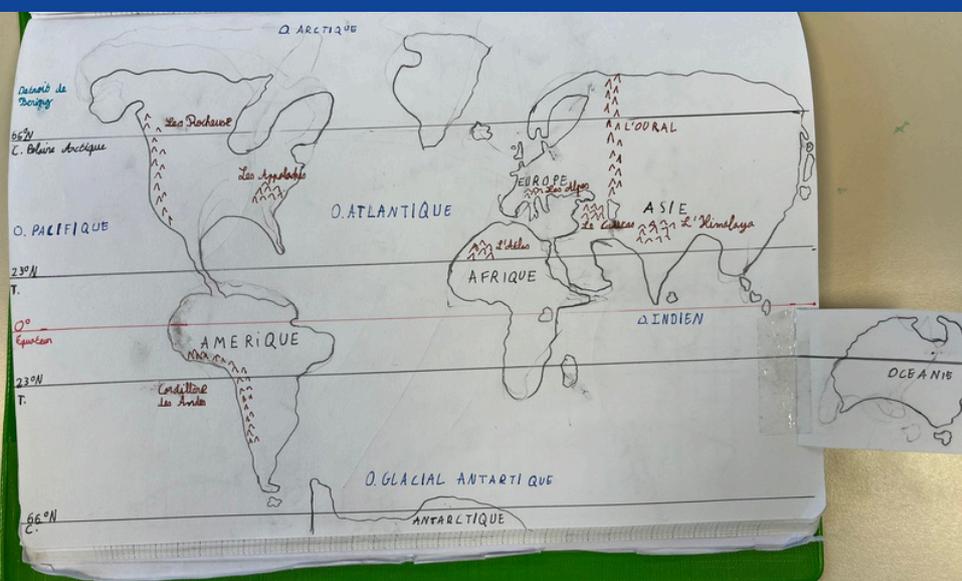
Qu'est-ce que la Vendée Globe ?

Le Vendée Globe est une course unique où des skippers partent de la Vendée, en France, pour faire le tour du monde en solitaire, sans escale ni assistance ! Ils passent par des endroits célèbres comme les trois grands caps : le Cap de Bonne-Espérance (Afrique), le Cap Leeuwin (Australie), et le Cap Horn (Amérique du Sud), avant de revenir en Vendée. Cette aventure dure environ trois mois, et chaque jour les skippers affrontent des conditions de navigation extrêmes.

Découvrir la géographie en temps réel

En classe, les élèves suivent la position des bateaux pour apprendre à lire une carte, à repérer des latitudes et des longitudes, et à identifier les continents et les océans du globe. Ils découvrent ainsi les cinq océans et les continents qu'ils longent, tout en apprenant les particularités de chaque région traversée par les skippers. Chaque semaine, ils suivent la progression de la course et découvrent les nouvelles étapes franchies par les skippers.

Cette année, grâce au Vendée Globe, les CE2 voyagent autour du monde en découvrant les océans et continents, tout en suivant les aventures des courageux skippers !



Le Portrait



Pauline Deville directrice et enseignante en CE1

De formation ingénieure agricole, j'ai d'abord exercé pendant 10 ans le métier de conseiller financier auprès d'agriculteurs-éleveurs, puis de formateur pour adultes et d'assistante manager dans le système bancaire. J'y ai découvert un vrai plaisir à transmettre dans le but d'aider l'autre à comprendre et faire des choix éclairés. J'y ai rencontré des gens qui avaient le « goût des autres » et la joie de travailler mais aussi des gens en perte de repères, ayant peur d'évoluer dans leur vie par manque d'envie et de connaissances (théoriques, techniques et souvent de soi), des gens ne sachant comment s'y prendre pour nouer de bonnes relations, des gens exerçant leur métier sans savoir expliquer le pourquoi des choses mais juste « parce qu'il faut le faire ». Cela m'a interpellée. Je me suis alors dit qu'il y avait un travail de fond à réaliser avec la jeune génération pour développer le sens et la construction d'un raisonnement, la motivation, la conscience des autres et de soi, libre et heureux d'être acteur dans ce monde.

L'ouverture de l'Ecole La Fontaine en 2010 selon un projet pédagogique articulé autour des 3 piliers confiance-conscience-connaissance m'est apparue comme un formidable moyen d'œuvrer à cette quête du bonheur et du sens.

J'ai alors choisi de me former auprès de l'ILFM (Institut Libre de Formation des Maîtres) pendant 3 ans en parallèle de l'animation de la classe de CE1 à temps partiel et ainsi acquérir des bases théoriques et pratiques solides et un diplôme reconnu par l'Etat. Je poursuis maintenant cette formation continue en équipe et selon mes propres envies. Je ne regrette en rien cette reconversion professionnelle.

Jour après jour, au sein d'une équipe partageant une vision commune de l'éducation, je m'attache à développer une pédagogie

joyeuse mais rigoureuse et structurée, ancrée dans la réalité par l'observation, la manipulation et sa verbalisation, l'analyse de la cause et de sa conséquence, afin de donner du sens à tout ce que nous faisons. Pour cela je m'appuie sur des pédagogues, des éducateurs, des neuroscientifiques qui ont fait leurs preuves tels que Montessori, Nuyts, La Garanderie, Daniélou, Jousse, Don Bosco, Dehaene... qui continuent à me faire grandir personnellement.

A la relecture de ces dix dernières années passées aux côtés des enfants et parmi l'équipe enseignante, je réalise à quel point le projet pédagogique nourrit bien plus que les élèves eux-mêmes mais aussi l'équipe qui les instruit et les éduque.

Tout en continuant à enseigner aux enfants, je ressens maintenant le besoin de dépasser le cadre de la classe pour prendre du recul et ainsi approfondir mon engagement au sein de l'Ecole la fontaine. Intéressée depuis longtemps par les réflexions de fond de cette école et notamment l'accompagnement de la croissance de l'équipe éducative, je me sens prête à évoluer vers une mission d'encadrement. Epaulée par la fondatrice, Marthe De Sutter, en tant que présidente, et enrichie de la formation des futurs chefs d'établissement, je prends ce nouveau cap en gardant à l'esprit :

« On n'est chef que dans la mesure où l'on est capable de faire partager à un groupe quelconque l'idéal dont on vit, pour l'amener à le réaliser malgré tous les obstacles. Décider n'est rien, ce qui importe c'est que les décisions soient exécutées ; c'est pourquoi être chef ce n'est pas seulement commander, mais aussi choisir ceux qui doivent réaliser, les éduquer, les animer, les soutenir, les contrôler. »

Gaston Courtois, L'art d'être chef p.7.



Fête de fin d'année juin 2024
C'est à cette occasion que Marthe a officiellement transmis la direction à Pauline.

Discours à l'occasion du départ de Marthe de l'école 24 juin 2024

Chère Marthe, nous voici arrivés au terme de cette 14ème année d'existence de l'école la fontaine que vous avez créée avec Côme. MERCI.

14 ans, durant lesquels tu as construit une équipe éducative pour t'aider à déployer ce projet de croissance pour les enfants mais aussi pour nous, enseignants à l'école la fontaine. Pour cela tu as choisi de paver notre chemin de lectures édifiantes nous amenant à faire corps ; un corps enseignant en constante recherche d'amélioration. Il est vrai qu'avec les jeux olympiques qui arrivent ... il ne faudrait pas s'endormir sur ses lauriers... MERCI.

14 ans, durant lesquels tu nous as guidées, encouragées souvent, bousculées parfois pour faire bouger nos lignes, transmis un peu, voire beaucoup, de toi afin qu'à notre tour nous osions transmettre une pédagogie reposant sur la confiance, la conscience et la connaissance amenant nos élèves à grandir en liberté et responsabilité. MERCI.

14 ans, durant lesquels tu n'as rien lâché alors qu'il t'a fallu exercer de nombreuses missions plus ou moins faciles pour toi, nous as-tu dit dans le dernier journal du Canal. Maîtresse en titre ou au pied levé, manager, recruteur, bureau des pleurs mais aussi des petits et grands bonheurs, à l'écoute des uns et des autres toujours en quête d'un juste équilibre et surtout chercheuse de dons, dans tous les sens du terme ! MERCI.

14 ans durant lesquels tu as affiné ton art d'être chef comme dirait Gaston Courtois : « Le chef c'est celui qui sait, qui veut, qui réalise, et aussi celui qui fait savoir, qui fait vouloir, qui fait réaliser ». MERCI.

14 ans durant lesquels tu as choisi de tenir la barre du bateau la fontaine, en tant que directrice. Et maintenant, pour reprendre tes mots, tu montes à la vigie en prenant la présidence. Tu me transmets le gouvernail et tu as confiance, tu me l'as dit. Moi aussi j'ai confiance. MERCI.

La devise du Seigneur du château de Ham, dans la Somme dont je suis originaire, était « mon mieux ». Et bien c'est ce que je vais tâcher de faire ! Dans la confiance ! Merci Marthe.

Pauline Deville

Formation proposée par
La Fondation Pour l'École et Alte Academia,
suivie par notre nouvelle directrice

Fondation pour l'école
120 avenue du général Leclerc
75014 Paris

Salariés en poste : prise en charge via AKTO.
Autres candidats : 2 000 €, bourses possibles
sur demande.

FORMATION DES FUTURS DIRECTEURS

- 1 Les parents, premiers éducateurs & mission de l'École - Mercredi 09/10/24
 - Rôle premier et inaliénable des parents
 - L'école pour aider les parents dans leur mission
 - L'histoire de la création des écoles et du développement scolaire
 - Place des parents dans l'école
- 2 Rôle et responsabilités d'un directeur - Samedi 16/11/24
 - Qu'attend-on des acteurs de l'école ?
 - Enseignants et directeurs
 - Rôle et responsabilités d'un directeur d'école
 - Comment manager ?
- 3 Vision intégrale de la personne et cohérence éducative - Mercredi 11/12/24
 - Anthropologie de la personne
 - Éducation intégrale
 - Relation éducative
 - Problèmes éthiques et règles légales
- 4 Direction pédagogique, communication interne et externe - Samedi 18/01/25
 - Architectonisme des savoirs
 - Mission du professeur et liberté pédagogique
 - Relations institutionnelles, socle commun et inspections académiques
 - Communication interne et externe
- 5 Direction et gouvernance d'une école - Samedi 22/03/25
 - Une autorité vertueuse au service de la croissance humaine
 - La gouvernance d'une école et la prise de décision
 - Point social et droit du travail
 - Elaboration, optimisation et suivi du budget
- 6 Manager les personnes au quotidien - Mercredi 14/05/25
 - Les différents styles de management
 - Travail en équipe en gestion RH
 - Suivi et progrès de ses collaborateurs
 - Les situations difficiles
- 7 Retour d'expérience et soutenance des rapports de formation - Vendredi 04/07/25
 - Étude d'une situation observée durant le stage
 - Conduire le changement
 - Reprise des questions soulevées par le stage
 - Carte d'identité et spécificités de mon école
- 8 Premier bilan après la prise de fonction (*) - Lundi 20/10/25
 - Succès et difficultés rencontrés
 - Échange de bonnes pratiques
 - Zoom sur quelques cas difficiles

(*) Si cette formation prépare à la prise de fonction, elle ne nécessite pas que vous soyez en poste de direction à la rentrée suivante.

Stage d'une semaine pendant les vacances d'hiver ou de Pâques

RENSEIGNEMENTS
ET DEMANDE DE
CANDIDATURE

Marie Calvar
06.22.73.30.73
m.calvar@alte-academia.fr

Le Coin Lecture



La tanière de la lecture

par *Caroline F. Soares,*
responsable et animatrice bibliothèque avec *Aurélie Ancelin*

Il était une fois un lieu baigné par la magie des mots. Nombre d'ouvrages étaient en rangs serrés, pelotonnés les uns contre les autres par genre (romans, bandes dessinées, albums, documentaires, œuvres spirituelles, magazines, titres dédiés aux plus grands, collégiens, lycéens et adultes), dans l'attente d'un futur visiteur.

Se trouvaient à les chouchouter deux gentes dames, mamans d'élèves bénévoles pour accueillir la joyeuse troupe de lecteurs à l'heure de la récréation le mercredi. Elles les recouvraient, les enregistraient, alimentant ainsi la base de données, chacun ayant sa petite ligne sur École futée, le site de référencement utilisé, outil indispensable comptabilisant actuellement plus de 1900 titres, et permettant une gestion implacable de tout ce petit monde livresque. Emprunts, retours de prêts, nouveautés, lectures mensuelles, rallyes lecture, communication avec les différents maîtres pour des besoins particuliers, tout transitait par la toile. Devenir incollable sur les ouvrages disponibles, leur emplacement, leur contenu et être de bon conseil étaient là nos missions existentielles en ces murs. Pour être sûres d'être dans le droit chemin, nous lisions ces ouvrages qui habitaient nos étagères pour évacuer ceux qui n'avaient rien à faire là selon nous, horreur, vulgarité, ... étaient rayées de la carte.

L'esprit de ce cocon était avant tout la culture, les valeurs, la richesse. Point de divertissement inutile, à la mode, coquilles vides, n'y étaient admis que de jolis ouvrages transmettant de bonnes intentions, des pistes de réflexion sur une myriade de sujets variés

sur soi, les autres, le Bien, le Mal, la solidarité, la bienveillance ainsi que moult connaissances sur de vastes domaines : la mythologie grecque, des personnes célèbres telles que Christophe Colomb, Marie Curie, Clovis, Mozart, Léonard de Vinci ... Nous retrouvions également balayées plusieurs périodes historiques marquantes comme le Moyen Âge, les première et seconde guerres mondiales, etc. Il y avait aussi de vieilles éditions qui parsemaient nos rangs, véritables merveilles de par leur beauté d'objet, celles de leurs illustrations et aussi de la langue française qu'elles offraient. Une alternance donc entre classiques et contemporains qui convenaient à des enfants d'aujourd'hui. Voici la source à notre disposition.

Passons maintenant à ce que nous mettons en œuvre pour les sublimer. Un thème hebdomadaire était choisi en amont, il servait de fil conducteur pour sortir des laissés pour compte entre autres, leur offrir leur chance en étant mis en avant et espérer les voir repartir lovés dans les bras d'un écolier. Les thèmes étaient sélectionnés en rapport avec les saisons, les événements du calendrier, les sorties à venir ou les sujets de classe évoqués. Afin de leur offrir des chances supplémentaires de prendre l'air, les livres étaient positionnés sur une table visibles sitôt les premiers pas faits dans la pièce, une petite illustration format A4 dessinée par mes soins était ajoutée pour attirer l'œil tout comme de petits post-it de couleur listant les thèmes principaux sur chacun des titres assorties de petits dessins, toujours dans une volonté d'attirer le regard et de susciter l'envie. Autre piste utilisée, la lecture à voix haute, quelques minutes de partage offertes à voyager dans toutes sortes de contrées, d'épopées ou de périple.

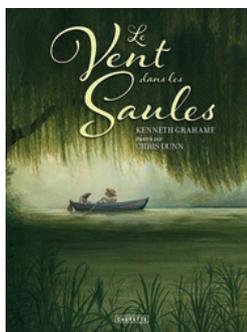
Tout comme la quiétude, l'échange était au cœur de ce refuge. Chaque enfant avait des besoins, des envies spécifiques dont nous étions le vecteur. À nous d'entendre et de trouver l'ouvrage correspondant à la requête et à celui qui l'émet, lecteur rapide,

petit lecteur, avec des images pour rendre la chose plus aisée ou au contraire un nombre impressionnant de pages pour lecteur confirmé, de l'aventure, de l'enquête, du réel, de la fiction, en tenant compte pour certains des difficultés propres à lire qui pouvaient être balayés par un type de police par exemple ou encore lecteur avec la volonté de recevoir des ressources pour un exposé à venir. Tout était possible, tout était réalisable. Et ce dernier tome de la série que tous s'arrachaient tout juste sorti de l'imprimeur nous demandait-on, est-ce qu'on l'avait ? Il arrivait, il voyageait actuellement dans le carton du libraire, la semaine suivante il serait intégré et bien loti chez nous. Il serait disponible à l'emprunt. Les nourrir encore et toujours plus avec ces suites tant attendues faisait aussi partie de notre office. Notre quête était primordiale, nous nous devons de jouer le jeu, de répondre au mieux afin que petits êtres en devenir chérissent l'atmosphère de l'endroit, l'exceptionnel que pouvait apporter un compagnon livre quand il correspondait à nos attentes, entrevoir cette aura lumineuse qui se dégageait des lignes et nous habitait tout entier. L'âme même de ces objets magiques.

Dans cette ruche bourdonnante, chacun y allait de son souhait, un petit message jeté dans un chuchotement attendant un retour juste et ce petit bonheur simple d'avoir trouvé chaussure à son pied le temps d'une semaine. Voilà où nous en étions.



Chaque livre attend quelque part celui à qui il fera battre le cœur, lire arrive souvent par un déclic et nous avons cette chance inouïe de pouvoir le provoquer si nous prêtons une véritable attention à chacun. Devenir le messager de la lecture, y-a-t-il plus belle cause pour des gens dévorant depuis leur plus tendre enfance pléthore de récits de toutes sortes. Le vrai passeport de la lecture pour la vie, activité pourtant solitaire, est la transmission, l'autre, celui qui allumera la flamme de la curiosité chez autrui. Nous avons ce pouvoir de leur faire mettre le pied à l'étrier et cela nous remplis de bonheur quand la magie opère et perdure pour toujours. Ainsi vit la lecture dans notre école.



Le Vent dans les Saules Kenneth Grahame, 1908

aux Editions Caurette, illustré par Chris Dunn, 2021

Nous voulons vous présenter *Le Vent dans les Saules*, un classique de la littérature anglaise écrit par Kenneth Grahame et illustré par Chris Dunn. La maîtresse nous le lit après la récréation du matin et nous préparons aussi la lecture de petits passages à voix haute.

C'est l'histoire de deux animaux nommés Monsieur Rat et Monsieur Taupe. Un matin, Monsieur Taupe, qui s'ennuyait de laver sa maison, partit découvrir le monde. Il rencontra Monsieur Rat qui habitait au bord de la rivière. En une journée, ils devinrent inséparables et étaient loin de se douter de tout ce qui les attendait.

Nous vous conseillons de lire ce livre passionnant et plein d'aventures. Nous l'aimons beaucoup, l'histoire est fascinante : les personnages sont attachants et l'auteur les décrit parfaitement, avec leur émotions. Il y a du suspense et beaucoup de vocabulaire. Pour couronner le tout, les illustrations de cette éditions sont à couper le souffle !

proposé par Manon,
Sybille F. et Sybille V.,
élèves de CM2,



Retour au Poilus-Palace Blandine Brisset, 2024

aux Editions du Triomphe, roman adulte

"Ferréol et son arrière-grand-père reçoivent un courrier les informant que le corps de leur aïeul, un ancien poilu, a été identifié. Nouvelle pour le moins énigmatique puisque cet ancêtre, nommé Théobald, revenu bien vivant de la guerre, n'a jamais été porté disparu ! Le jeune homme enquête sur le passé de sa famille, tout particulièrement sur ce soldat envoyé au front en 1914. En toile de fond des combats meurtriers de la Grande Guerre apparaît un havre de paix méconnu : le chaleureux "Poilus-Palace" de Dijon que le jeune Théobald a fréquenté. Cette cantine du soldat, en plus d'accueillir les permissionnaires en transit, se révèle comme un lieu exceptionnel de camaraderie et de dévouement." (editionsdutriomphe.fr)

proposé par
Marthe De Sutter,
présidente,



Que deviennent les Anciens ?

Spécial témoignage de retour d'Irak



Jean Noyon

En 2013, Jean Noyon portait la blouse comme les élèves d'aujourd'hui ! Mardi 17 septembre 2024, il profite de son passage éclair en France entre 7 mois en Irak dans la région de Mossoul et d'Erbil et 7 mois dans une ferme en Australie pour venir partager son expérience humanitaire aux élèves de CE et CM de son ancienne école !

Jean, 21 ans, était en CM2 à l'école La Fontaine il y a 11ans ! Il revient pour témoigner : il vient de découvrir le Kurdistan irakien. Parti 7 mois avec l'association SOS Chrétiens d'Orient, il rentre enthousiaste et bouleversé par les rencontres de familles éprouvées par la guerre civile, martyrisées au nom de leur foi chrétienne, plusieurs fois déplacées, et pourtant d'une générosité sans borne.



Pas si simple pour les CE de situer l'Irak !

Leur joie a porté Jean tout au long de sa mission qui se partageait entre des travaux de construction et de rénovation, du travail social en orphelinat, paroisses, etc, des visites aux plus nécessiteux pour organiser le partage des dons que l'association leur octroie, des activités de découvertes variées. La journée commence invariablement à 9h par la prière communautaire des jeunes qui partagent la maison des volontaires de SOS Chrétiens d'Orient. Puis chacun part à sa tâche du jour.

Jean a terminé son témoignage en souhaitant aux élèves de l'école La Fontaine de partir comme lui au service des autres, de partir aider les Chrétiens dans le monde.

Marthe De Sutter, présidente

Un moine en otage du Père Jacques Mourad. Marqué par la lecture de ce livre alors qu'il avait environ 15 ans, Jean rêvait de le rencontrer et de partir sur ces terres où, comme il l'a dit aux élèves, il est important d'aller aider les Chrétiens afin qu'ils puissent continuer à vivre sur les terres de leurs ancêtres.



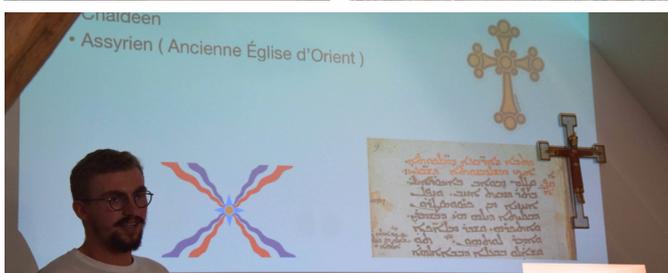
Carte d'Irak avec le Kurdistan irakien en jaune où Jean a effectué sa mission bénévole.



Retour des élèves

On a appris par ce témoignage que de jeunes Français partent pour l'Irak pour aider des familles en difficulté, car là-bas ils n'ont pas la même chance que nous. Par exemple, Jean Noyon a aidé une personne à reconstruire sa maison. C'est un témoignage intéressant, inédit pour nous, un peu inquiétant aussi à l'idée de se retrouver à la place de Jean, mais c'est un bel exemple de générosité.

Gaspard M., Gabin et Gaspard V., élèves de CM2



Ci-contre, présentation des différents rites chrétiens présents en Irak. Jean avait apporté un drapeau des Chaldéens, les Chrétiens majoritaires d'Irak. On le voit ici en bas à gauche. A droite en haut, il s'agit de la croix des Assyriens. Jean a été très frappé d'être sur les terres dont parlent la Genèse : les premiers chrétiens étaient irakiens !

Pour mieux connaître l'Association SOS Chrétiens d'Orient, visitez leur site : <https://www.soschretiensdorient.fr/fr/nous-decouvrir/qui-sommes-nous/>

« SOS Chrétiens d'Orient est une association d'intérêt général, apolitique qui agit depuis 2013, en toute légalité, au cœur des zones sinistrées sécurisées du Proche-Orient (Irak, Syrie, Liban et Jordanie), mais aussi en Egypte, en Ethiopie, au Pakistan et en Arménie. Ses équipes œuvrent 24h/24 sur le terrain auprès de tous les chrétiens orientaux en apportant une aide matérielle concrète et surtout humaine.

Selon un protocole strict et des dispositifs de sécurité pointus, les chefs de mission interviennent directement au milieu des zones les plus dangereuses du monde au plus près des populations dans le besoin, persécutées pour leur Foi. A la détresse morale et matérielle, l'association répond par l'action. Des volontaires sont détachés au cœur des projets de façon permanente tout au long de l'année dans les différents pays de mission.

L'objectif est clair : reconstruire les pierres mais aussi les hommes. A l'aide d'urgence succède désormais, les projets de développement économique pour que les populations du Proche-Orient redeviennent autonomes économiquement et créent leurs propres richesses. Les talents et compétences de tous sont mis à profit, la réactivité et le sérieux d'une équipe, en formation permanente, sollicités pour une efficacité maximale.

L'association témoigne de la vocation supérieure de la France : retisser le lien avec les chrétiens d'Orient. Devoir qui n'est pas simplement humanitaire, mais aussi culturel et civilisationnel. »

COIN BLAGUES

proposées par
la classe de CE1

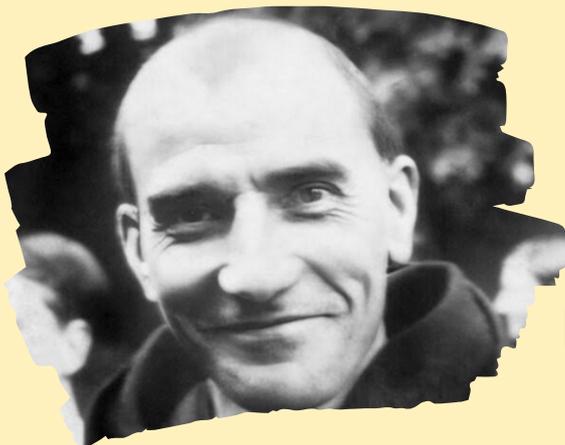
1. Pourquoi les footballeurs vont-ils souvent chez le coiffeur ?
2. Quel poisson est toujours impeccablement coiffé ?
3. Quelle est la femme du voyou ?
4. Monsieur-Madame : Monsieur et Madame Fraichi ont une fille. Comment s'appelle-t-elle ?
5. Charade : Mon premier n'est pas froid. Mon deuxième permet de fixer du papier sur un autre. Mon troisième est la sixième note de musique. Mon tout est un régal pour les papilles !



Réponses :

1. Pour avoir une super-coupe !
2. La raie.
3. La voyelle.
4. Sarah car Sarah Fraichi Ça rattrache...
5. Chocolat

RDV à ne pas manquer



“Le Père Jacques de Jésus,
ce grand éducateur”

Éducation de la volonté, sens de l'effort, valeur de la culture, joie dans le don de soi : la pédagogie de cet éducateur jusque dans les camps de concentration semble faite pour notre temps. Écoutons-le !



7 et 8 avril 2025



par Frère Jean-Alexandre de Garidel

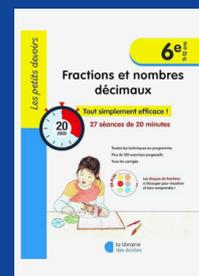


à Soissons,
Lycée St Vincent de Paul



pour tous les éducateurs
(enseignants, parents ...)

Des cahiers pour travailler les fractions à la maison



Rédigés par Sophie Cintrat, enseignante de CM1, à la demande de l'éditeur La Librairie des Écoles, ces cahiers d'exercices suivent la même progression pour les fractions et les nombres décimaux qu'à l'école La Fontaine. Ils constituent donc un excellent support pour accompagner le soutien scolaire à la maison.

Retrouvez la collection Les petits devoirs sur le site de [La Librairie des Ecoles](http://LaLibrairieDesEcoles.com)



Commande des vêtements ELF via [helloasso](#)



ECOLE LA FONTAINE

L'ELF en bref



 Depuis 2010
217 élèves formés

 80 à 100 élèves - 50 familles
20 adultes investis / semaine

 20% des élèves en tarif aidé
Dégressivité familiale
Financement par les familles et le mécénat

 35 semaines de cours
4 j. 1/2 par semaine dès le CE1
8h25 - 16h15
étude jusqu'à 17h15

 Panier repas préparé par les parents

 Covoiturage entre les familles

3 PILLIERS

1. Parents : premiers éducateurs

Parents, enseignants et élèves, sujets à part entière : travailler avec courage dans la confiance et la coopération.
Pour garantir à l'enfant une croissance solide.

2. L'enfant : un être global et relationnel

Permettre à l'enfant de développer sa conscience en nourrissant le corps, l'esprit et le cœur de façon unifiée. Faire de l'école un lieu de vie où tous reçoivent et font fructifier leurs talents, au service les uns des autres.
Pour que l'enfant devienne capable d'aimer et trouve sa joie dans le don de lui-même.

3. L'homme : un être de mémoire

Donner aux élèves d'intégrer les connaissances fondamentales :
- en liant l'expérience à la parole,
- construire la capacité d'analyse et de synthèse
- transmettre une culture française et chrétienne.
Pour que l'enfant puisse exercer sa liberté avec discernement et accomplir un jour sa vocation propre.

NOS ATOUTS

- Cadre rural, naturel, paisible
- Respect du rythme de l'enfant
- Petits effectifs, autonomie et sens de l'effort
- Equipe éducative bienveillante et stable, travaillant en réseau
- Enseignants formés et "chercheurs"
- Cohérence et progressivité des apprentissages
- Méthodes structurantes (Méthode de Singapour, Jean Qui Rit, lecture syllabique, manipulation...)
- Pédagogie du réel, de la mémoire et de la réflexion (Montessori, Nuyts, Jousse, La Garanderie...)

« Avant de mettre nos enfants à l'Ecole la Fontaine, nous n'avions pas vu à quel point ils avaient soif !
L'école porte bien son nom ! »

M.D. parent

Soutenez l'école !



Don défiscalisé via [helloasso](#)